



## Actes de la conférence internationale

*ENJEUX et PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES en AFRIQUE  
FRANCOPHONE*

Dakar, 4-5-6 février 2019

---

### **Analyse des effets du commerce international sur la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun <sup>1</sup>**

Marianne MAKOUDEM TENE

Chargé de Recherche, Centre National d'Éducation, Ministère de  
la Recherche Scientifique et de l'Innovation, Yaoundé-Cameroun -  
Doctorante à l'Université de Dschang-Cameroun

makoudem2005@yahoo.fr

---

**RÉSUMÉ** *L'urgence de l'éradication de la pauvreté reste visible à travers les programmes de développement internationaux et nationaux. L'objectif de cette étude est d'analyser les effets du commerce international sur la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun. Nous avons fait usage de la famille d'indicateurs Alkire et Foster (2009, 2011) pour mesurer la pauvreté multidimensionnelle. Ils permettent une décomposition de la pauvreté selon les dimensions et selon les sous-groupes de la population. Théoriquement, le commerce international influence la pauvreté à travers les emplois et les salaires, la variation des prix et les politiques de redistribution. L'analyse de l'impact du commerce international sur la pauvreté multidimensionnelle s'est faite à travers une macro-régression à partir d'un modèle linéaire généralisé avec une distribution de Bernoulli et un lien logistique. L'unité d'observation est le département pour un total de 58. Les résultats montrent que le commerce international réduit significativement la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun. Cet effet est renforcé par les infrastructures routières et est réduit par la distance. Des résultats qui précèdent, les recommandations suivantes ont été formulées : une exemption de droits de douane sur les intrants agricoles pour améliorer la production vivrière; une utilisation efficace de l'Aide pour le Commerce et l'Accord sur la Facilitation des Échanges.*

**MOTS CLÉS** *Pauvreté, multidimensionnelle, commerce, Cameroun.*

*Les idées et opinions exprimées dans les textes sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'OFE ou celles de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule*

---

<sup>1</sup> Ce travail est un chapitre de ma thèse de doctorat et a été réalisé dans le cadre du programme de bourse doctoral de l'Organisation Mondiale du Commerce.

*responsabilité des auteurs.*

Pour citer ce document :

Makoudem Tene, M. 2019. « Analyse des effets du commerce international sur la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun », dans *Enjeux et perspectives économiques en Afrique francophone* (Dakar, 4 – 6 février 2019). Montréal : Observatoire de la Francophonie économique de l'Université de Montréal, 791-814 pages.

## 1- Introduction

La mise en œuvre des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) par le Cameroun dès 1987 a constitué le début de son orientation vers l'économie de marché (CNUCED, 2014). L'ouverture commerciale en est la principale manifestation à travers les importations et les exportations des biens et services, les investissements directs étrangers, les mouvements des personnes et d'autres aspects accompagnant le commerce international. Le Cameroun est conscient du fait que le commerce international stimule la croissance qui à son tour affecte la pauvreté (Winters, 2007). Pour cela, la politique commerciale est prise en compte dans les différents programmes économiques du pays notamment le Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté (Kosack, 2008) et le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE). Comme beaucoup de pays en développement, la pauvreté reste une préoccupation importante au Cameroun. Les taux de pauvreté au Cameroun montrent que les différents efforts de lutte contre la pauvreté ne contribuent pas à réduire de façon significative la proportion de personnes pauvres comme le démontre l'évolution des indicateurs de pauvreté présentés dans le tableau 1 ci-dessous.

**Tableau 1: Évolution des seuils (en Francs CFA) et des taux de pauvreté monétaire au Cameroun.**

Années	Seuils de pauvreté monétaire <sup>2</sup>		SMIG	Taux de pauvreté (%)	Profondeur <sup>3</sup> de la pauvreté	Taux de travailleurs pauvres
	Annuel	Mensuel				
1996	185 490	15 457		53,3	-	
2001	232 547	19 379	23 514	40,2	74 002	37,9
2007	269 443	22 454	23 514	39,9	83 161	38,3
2014	339 715	28 310	36 270	37,5	130 275	

Source : Auteur à partir de INS (2002 ; 2015a ; 2015b) et de BIT (2012).

Grâce à la mise en œuvre des « PAS à visage humain », le taux de pauvreté a chuté de 13,1 % entre 1996 et 2001. Cette dynamique n'a pas suivi dans la période 2001-2007 malgré la mise en œuvre du Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté (DSRP) dès 2003 et de l'atteinte du point d'achèvement dès 2005 avec une remise de dette, car le taux de pauvreté n'a baissé que de 0,3 %. Par ailleurs, la baisse de 2,4 % enregistrée entre 2007 et 2014 cache en fait, la hausse du nombre de pauvres. En effet, le nombre de pauvres s'est plutôt accru entre 2001 et 2014 passant d'environ 6,2 millions de personnes en 2001 à 7,1 millions de personnes en 2007 et finalement à 8,1 millions en 2014 soit près d'un million de pauvres en plus entre chacune des périodes (INS, 2015b). De plus, les pauvres s'appauvrissent avec le temps comme le montre l'augmentation de la profondeur de la pauvreté qui a été exprimée en termes monétaires par l'INS (2015b, voir tableau 1). Elle s'est accrue de 57 % entre 2007 et 2014. Il faut au Cameroun 775,3 milliards de fCFA pour sortir toutes les personnes identifiées comme pauvres de la pauvreté en 2014 (INS, 2015b). Le taux de travailleurs pauvres suit la même tendance du fait du niveau élevé d'informalité dans le pays qui s'accompagne de faible productivité, de faible rémunération et de faible couverture sociale (Groupe de la Banque Mondiale et Organisation Mondiale du Commerce, 2015).

Tout comme dans l'analyse de la pauvreté, l'une des principales difficultés dans l'analyse du commerce réside dans la diversité des définitions ainsi que des mesures

<sup>2</sup> L'INS (2015b) ont défini ces seuils en prenant en compte le niveau d'inflation entre chacune des périodes et les changements dans les habitudes de consommation.

<sup>3</sup> C'est le montant annuel moyen qu'il faut transférer à un pauvre pour le faire sortir de la pauvreté monétaire

pouvant être utilisées lors de l'analyse (Winters, McCulloch et McKay, 2004). Le choix effectué pourrait influencer les résultats attendus (UNCTAD Vi, 2010).

Le commerce international est un aspect de l'économie internationale qui traite des échanges de biens et services entre différents États. En théorie, il n'existe pas de liens directs entre le commerce et la pauvreté (Mojsiejuk et Ortsäter, 2009 ; Winters, 2007). Sa capacité à réduire la pauvreté est fonction de la manière dont il influence le revenu des personnes pauvres (Rapport sur le commerce mondial, 2003). Ainsi, le commerce affecte la pauvreté à travers ses effets à deux niveaux : au niveau macroéconomique (la croissance et la stabilité macroéconomique, l'impact sur les recettes publiques), au niveau microéconomique (l'impact sur les ménages et les salaires, l'évolution des salaires et de l'emploi, les prix) (Groupe de la banque Mondiale et Organisation Mondiale du Commerce, 2015 ; Winters et al, 2004).

La libéralisation commerciale, *de facto* et *de jure*, en Ukraine a contribué à réduire de manière substantielle la pauvreté, car elle a dynamisé le marché du travail en améliorant les salaires réels (Mojsiejuk et Ortsäter, 2009). Dans le cas du Chili, la libéralisation commerciale a réduit la pauvreté en passant d'abord par une hausse des inégalités et ensuite par la hausse du niveau moyen des revenus comme l'ont observé la Banque Mondiale (1997) et Ferriera et Litchfield (1999) dans (Winters, 2000). L'effet de la politique commerciale sur la pauvreté est renforcé par la mise en œuvre d'autres politiques publiques adéquates comme les infrastructures, les règles de concurrence et le marché financier (Winters, 2004 ; Goff et Singh, 2016). En Chine par exemple, grâce aux réformes agricoles, les revenus ruraux ont progressé de 15 % par an entre 1978 et 1984. Ces résultats couplés au développement du secteur agricole non rural ont abouti à une baisse de la pauvreté rurale passant de 53 % en 1981 à 8 % en 2001 soit 500 millions de pauvres en moins (Groupe de la Banque Mondiale et Organisation Mondiale du Commerce, 2015).

Par ailleurs, de manière globale, l'effet de la croissance sur la réduction de la pauvreté reste positif (Goff et Singh, 2016) mais il varie selon les pays. Même si au Cameroun le DSCE (2009) prévoit de porter le taux de croissance à deux chiffres pour sortir le pays de la pauvreté, Groupe de la Banque Mondiale et Organisation Mondiale du Commerce (2015) relèvent qu'une augmentation de 1 % du Produit Intérieur Brut (PIB) au Cameroun est associée à une réduction de la pauvreté qui représente plus du

double de celle qui a été observée en Zambie. Cette statistique montre que le Cameroun serait en bonne voie dans la lutte contre la pauvreté et pour la consolider, il devrait promouvoir une croissance inclusive en s'appuyant sur des modèles de croissance géographiques et sectoriels. En effet, que ce soit en Afrique ou dans d'autres pays en développement, la réduction de la pauvreté induite par chaque secteur de l'économie n'est pas la même<sup>4</sup> d'où l'importance de la caractérisation des pauvres du fait de l'hétérogénéité de la pauvreté (Groupe de la Banque Mondiale et Organisation Mondiale du Commerce, 2015 ; Winters, 2007). L'identification, la levée et la réduction des risques liés aux contraintes –infrastructurelle, légale, stabilité, éducative- auxquelles les pauvres font face est la condition sine qua non pour utiliser la politique commerciale comme instrument efficace de lutte contre la pauvreté (Groupe de la Banque Mondiale et Organisation Mondiale du Commerce ; 2015). Les pauvres vivants en milieu rural<sup>5</sup>, travaillant dans le secteur informel, vivant dans les pays ou zones fragiles et en guerre et les femmes pauvres constituent les cibles prioritaires une réduction significative des pauvres dans un pays donné, car ils sont plus vulnérables aux chocs commerciaux (Groupe de la Banque Mondiale et Organisation Mondiale du Commerce, 2015 ; UNCTAD, 2016).

Le commerce international étant une des manifestations de la mondialisation n'a pas de façon tranchée eu des effets positifs sur les pauvres. En effet, certains auteurs concluent à une absence d'effet sur les pauvres. On peut citer Beck et al. (2007) et Kpodar et Singh (2011) qui n'ont trouvé aucun effet du commerce sur la pauvreté inclus dans (Goff et Singh, 2016) ou Forum of globalisation (2001) citée par Ravallion (2016). Goff et Singh (2016) arrivent à la même conclusion dans le cas des pays africains. Mais ces derniers concluent que l'ouverture commerciale peut être un facteur de réduction de la pauvreté monétaire si le secteur financier est profond, le niveau d'éducation est élevé et les institutions sont fortes. Par ailleurs, d'autres auteurs comme Singh et Huang (2011) ont conclu qu'une plus grande ouverture commerciale accroît le taux de pauvreté, aggrave la profondeur de la pauvreté et réduit le revenu du quintile le plus pauvre dans les pays africains au sud du Sahara. Guillaumont-

---

<sup>4</sup> Une augmentation de 1% du PIB par habitant due à la croissance du secteur agricole réduit la pauvreté de 0,67 % contre 0,96 % pour le secteur des services.

<sup>5</sup> En Afrique Subsaharienne par exemple, 75 % de personnes extrêmement pauvres vivent en zone rurale (UNCTAD, 2016).

Jeanneney et Kpodar (2011) ont abouti au même résultat pour les pays en développement dans (Goff et Sinh, 2016).

Ces conclusions controversées nécessitent de mener des études de cas pour confirmer ou infirmer, sachant qu'on a l'opportunité de prendre en considération les spécificités du pays<sup>6</sup> en question. Goff et Sinh (2016) ont trouvé par exemple que la relation commerce-pauvreté était différente pour l'ensemble des pays étudiés et variait selon le niveau d'éducation, le niveau de développement du marché financier et selon la gouvernance. Par ailleurs, la majorité des études traitant de la pauvreté et du commerce utilisent l'indicateur monétaire de la pauvreté et non l'indicateur multidimensionnel (Winters, 2007). Dans ce contexte, comment le commerce international peut-il constituer un instrument de lutte contre la pauvreté, notamment la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun ? Cet article vise donc l'analyse de l'impact du commerce international sur la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun. Ceci va se faire d'abord en résumant le profil de pauvreté multidimensionnelle, en prenant en compte la consommation, la production et les activités économiques de ces derniers grâce à l'approche de Alkire et Foster (2009, 2011) ; ensuite en mettant en évidence la relation entre le commerce international et la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun ; enfin, identifier les mesures par lesquelles le commerce international peut en faciliter la lutte contre la pauvreté multidimensionnelle.

## **2- Méthodologie**

### **2-1 Modélisation du calcul des indicateurs de pauvreté multidimensionnelle selon l'approche de Alkire et Foster**

Lorsqu'on mène des réflexions sur la pauvreté, la question à laquelle il faut apporter une réponse a été formulée par Sen (1976) à savoir « Qui est pauvre et comment mesurer la pauvreté dans son ensemble ? dans (Alkire et Foster, 2011). D'où, la nécessité d'utiliser une méthode en deux étapes notamment celle d'identification des pauvres suivie de celle de l'agrégation relative au calcul des indices de pauvreté (Sumarto et De Silva, 2014). En matière d'identification et de mesure de la pauvreté,

---

<sup>6</sup> Winters, McCulloch et McKay (2004) et Srinivasan et Bhagwati (2002) recommandent une analyse par étude cas.

il est largement reconnu que la pauvreté reste un phénomène à plusieurs facettes. Par conséquent, plusieurs auteurs convergent sur l'importance d'utiliser un indice de pauvreté multiple (Ningaye, 2012 ; Sumarto et De Silva, 2014). Parmi les méthodologies développées en ce sens, celle de Alkire et Foster (2009, 2011), qui est une approche à double seuil, est retenue pour la présente étude. Après l'étape d'identification, trois indicateurs de pauvreté multidimensionnelle sont calculés pour un seuil de privation  $z$  et un seuil de pauvreté  $k$ . Ce sont :

(i) le taux de pauvreté

$$H = \frac{q_k}{n} \quad (1)$$

$$\text{Avec } q_k = \sum_{i=1}^n \rho_k(x_i; z) = \sum_{i=1}^n I(c_i \geq k)$$

(ii) le taux moyen de privations entre les pauvres

$$A = \frac{1}{q_k d} \sum_{i=1}^n c_i \rho_k(c_i; z) \quad (2)$$

(iii) le taux de pauvreté ajusté

$$M_0 = HA = \frac{1}{nd} \sum_{i=1}^n c_i \rho_k(c_i; z) \quad (3)$$

La décomposition de  $M_0$  en sous-groupes de la population mutuellement exclusifs de taille  $n_1$  et  $n_2$  est possible et se fait comme suit :

$$M(x; z) = \frac{n_1}{n} M(x_1; z) + \frac{n_2}{n} M(x_2; z) \quad (4)$$

La sélection des dimensions et des indicateurs retenus dans le cadre de cette étude s'est faite sur la base d'une revue de la littérature (UNU-WIDER, 2016 ; Banque Mondiale, 2016 ; INS, 2015a ; Alkire et Foster, 2009 et 2011 ; Alkire et Santos, 2010 et 2014 ; Batana, 2008 ; Sumarto et De Silva, 2014 ; Santos et Ura, 2008 ; Agbodji et al., 2013 ; Bennet et Mitra, 2011), de la prise en compte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), des Objectifs du Développement Durable (ODD), du Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE) ainsi que du taux de données manquantes. Les dimensions retenues représentent les conditions de vie des

individus ainsi que leurs capacités à améliorer leurs situations (voir le tableau A-1 en annexe). Ce sont : la dimension monétaire, la dimension de l'éducation, la dimension relative à l'habitat, la dimension des services de base, la dimension des biens/avoirs et la dimension santé.

## 2-2 Modélisation économétrique de l'impact du commerce international sur la pauvreté multidimensionnelle

Les indicateurs de pauvreté multidimensionnelle AF permettent une analyse des déterminants de la pauvreté à l'échelle de l'individu et à l'échelle de la nation (ou un autre niveau d'agrégation spatial comme la région, un district ou une agrégation sociale comme un groupe ethnique). Le commerce international étant une variable macroéconomique, la détermination de son impact sur la pauvreté multidimensionnelle nécessite l'utilisation d'une macro régression (Alkire et al., 2015).  $M_0$  ou sa composante H étant des proportions variant entre 0 et 1, une fonction logistique est applicable et s'écrit comme suit :

$$\text{logit}(y_i) = \delta_0 + \delta_1 \text{Com}_i + \sum_{j=2}^6 \delta_j X_{ji} + \varepsilon_i \quad (5)$$

Avec  $y_i$  l'indicateur de pauvreté multidimensionnelle du département  $i$ ,  $\text{Com}_i$  l'indicateur du commerce international et  $X_{ji}$  un ensemble de variables de contrôle observées au niveau du département  $i$ . Le modèle final à estimer est donné par :

$$\text{logit}(H_i) = \delta_0 + \delta_1 \text{Com}_{it} + \delta_5 \text{Dist}_i + \delta_7 \text{Sup}_i + \delta_8 \text{Infras}_{ri} + \delta_{10} \text{nbre}_{communes_i} + \delta_{12} \text{densité}_i + \varepsilon_i \quad (6)$$

$\text{Com}_t$  : la politique commerciale de facto notamment le commerce total du Cameroun mesurée par la somme des importations et des exportations. La part de chaque département est estimée en fonction de sa part dans la population totale;  $\text{Dist}$  : la distance entre Douala et le chef-lieu de chaque département. C'est un proxy des coûts de transport et de distribution ;  $\text{Sup}$  : la superficie du département ;  $\text{Infras}_r$  : les infrastructures routières ;  $\text{Nbre}_{communes}$  : le nombre de communes comme indicateur de la gouvernance et  $\text{Densité}$  : la densité de la population.

### 2-3 Description et source des données

Les données utilisées proviennent de World Integrated Trade Statistics (WITS), de la CNUCED, de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), du Bureau International du travail, le World Développement Indicators de 2015 et l'OCDE. Les noms des chefs-lieux de départements sont de : <http://www.cameroun-guide.com/departements.htm>.

Tandis que les distances les séparant de la ville de Douala ont été obtenues sur le site [http://distancecalculator.globefeed.com/Cameroon\\_Distance\\_Calculator.asp](http://distancecalculator.globefeed.com/Cameroon_Distance_Calculator.asp).

Les données démographiques par département ont été obtenues à partir du site internet du Bureau Central des recensements et des Etudes de Population (BUCREP). Pour la pauvreté, les données viennent de l'Enquête Camerounaise auprès des Ménages de 2007 de l'Institut National de la Statistique du Cameroun.

### 3- Résultats et discussion

La famille d'indicateurs Alkire et Foster (2009, 2011), le taux de pauvreté  $H$ , le taux moyen de privations entre les pauvres  $A$  et le taux de pauvreté ajusté  $M_0$  ont été calculés pour les années 2001 et 2007 à partir d'un seuil de pauvreté de 40% et 23 indicateurs. Les résultats sont présentés dans le tableau 2 ci-dessous.

**Tableau 2: Variation des indicateurs de pauvreté multidimensionnelle à l'échelle nationale entre 2001 et 2007.**

Seuil de pauvreté (k)	Indices	2001	2007	Variation
40 %	$M_0$	0,277	0,354	+0,077
	$H$	48,64 %	56,30 %	+7,66 %
	$A$	55,00 %	60,87 %	+5,87 %

**Source : Auteur (2019).**

Les valeurs de  $H$  sont supérieures aux taux de pauvreté monétaire enregistrés pour chacune de deux périodes, soit 48,64 % en 2001 et 56,30 % en 2007. De plus, il y a une hausse de 7,66 % de personnes multidimensionnellement pauvres contrairement à l'indicateur monétaire qui présente une constance dans le taux de pauvreté. Le taux moyen de privations ( $A$ ) auxquelles font face les pauvres s'est aussi accru entre les deux périodes passant de 55 % de privations soit 12,65 indicateurs en 2001 à 60,87 % de privations soit 14 indicateurs 2007 comme le montre le tableau 2 ci-dessus.

Une décomposition au niveau des départements (équation 4) montre une variation entre 0,17 et 0,98 avec une moyenne de 0,70. En fait, 11 départements ont des taux de pauvreté multidimensionnelle supérieurs ou égales à 0,9 et sont récapitulés dans le tableau 3 ci-dessous.

**Tableau 3: Départements enregistrant les plus fort taux de pauvreté multidimensionnelle au Cameroun en 2007.**

<b>Départements</b>	<b>H</b>	<b>Région</b>
<b>Faro</b>	0,9861111	Nord
<b>Menchum</b>	0,9765396	Nord-Ouest
<b>Mayo Tsanaga</b>	0,9623762	Extrême-nord
<b>Donga-Mantung</b>	0,9593268	Nord-Ouest
<b>Mayo Danay</b>	0,954933	Extrême-nord
<b>Mefou et Akono</b>	0,9489051	Centre
<b>Mayo Banyo</b>	0,9431616	Adamoua
<b>Mayo Sava</b>	0,9366853	Extrême-nord
<b>Mayo Kani</b>	0,9320557	Extrême-nord
<b>Faro et Deo</b>	0,9302326	Adamoua
<b>Boyo</b>	0,9069767	Nord-Ouest

Source: Auteur (2019).

Les superficies varient de 297 à 36 529 km<sup>2</sup> tandis que les distances par rapport à Douala vont de 0,001 (Douala) à 1 928 km.

Les résultats de l'estimation de l'équation 6 qui représente l'impact du commerce international sur la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun sont présentés dans le tableau 3 ci-dessous.

**Tableau 3: Les déterminants macroéconomiques de la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun en 2007<sup>7</sup>. Source : Auteur (2019).**

	Coefficients (t)	Odds Ratio <sup>8</sup> (p)	Variation marginale dy/dx (p)
h40_2007			
lCom_t	-0,668*** (-3,77)	0,513*** (0,000)	-0,123*** (0,000)
dist	0,00174*** -6,14	1,00174*** (0,000)	0,0003206*** (0,000)
sup	-0,00000579 (-0,55)	0,999 (-0,584)	-1,07E-06 (-0,583)
infra_r	-0,000111* (-1,86)	0,999* (-0,063)	-0,0000204* (-0,054)
densité	-0,000000109 (-1,19)	0,999 (-0,234)	-2,01E-08 (-0,237)
front	0,256 (-0,97)	1,292 (-0,33)	0,0473 (-0,326)
nbre_communes	-0,0202 (-0,64)	0,979 (-0,523)	-0,0037 (-0,523)
_cons	12,59*** (-3,91)	292553,9*** (0,000)	
Nber_obs	58		
model_AIC	1,048		
model_BIC	-197,8		
log_likelihood	-22,39		
significance	1,79E-54		
deviance	5,198		
Pearson	5,077		

\* p < 0,10 ; \*\* p < 0,05 ; \*\*\* p < 0,01

Les statistiques AIC et BIC sont assez faibles montrent que notre modèle est globalement significatif (stata.com, nd ; Cameron et Trivedi, 2010).

<sup>7</sup> Les valeurs entre parenthèses (t) et (p) représentent respectivement les statistiques de Student et les probabilités qui permettent de vérifier la significativité des paramètres calculés.

<sup>8</sup> Pour avoir la valeur exacte d'un paramètre à partir du Odds Ration, il suffit de faire 1 moins la valeur lue dans le tableau.

Les variables commerce total et distance sont significatifs à 1% et infrastructures routières l'est à 10 % comme on peut le voir à partir du tableau 3 ci-dessus et ont elles ont les signes attendus. À la lecture des odds ratio, on constate que le commerce total contribue à réduire la pauvreté multidimensionnelle de 48 %. En effet, le commerce international contribue à booster les revenus à travers les emplois générés soit directement ou indirectement à travers les importations ou les exportations comme l'ont relevé Winters et Martuscelli (2014) et De Melo et Wagner (2014) dans le cadre de la libéralisation commerciale. Cet effet est renforcé par la présence de l'Aide pour le Commerce (Lammersen et Roberts, 2015). L'analyse de l'Aide pour le Commerce que reçoit le Cameroun vise essentiellement le financement des infrastructures et le renforcement des capacités de production – agricole, sylvicole et pêche. Hors, les infrastructures constituent un pilier essentiel de toute économie et réduit le pouvoir monopsonique des acheteurs dans les zones reculées. D'ailleurs, les résultats le confirment à travers la variable infrastructures routières qui a bien une relation inverse avec la pauvreté multidimensionnelle, toutes choses égales par ailleurs. Le développement des infrastructures fait partie des priorités prévues dans le DSCE. Par ailleurs, le Cameroun est un pays essentiellement agricole, ce qui fait que le renforcement des capacités de production dans ces domaines, en accroissant la productivité, toutes choses égales par ailleurs, doit contribuer à réduire la pauvreté surtout si elle concerne aussi les petits exploitants.

La distance contribue à accroître de façon significative la proportion de personnes multi dimensionnellement pauvres. Ainsi, plus un département est éloigné de Douala, plus la proportion de personnes multi dimensionnellement pauvres s'accroît et ce de 0,002 point. En fait, les départements qui se trouvent à l'arrière du pays souffrent des mêmes difficultés que les pays sans côte en matière de commerce international. En effet, comme dans tout modèle de gravité, la distance a toujours un effet négatif sur le bien-être, car elle agit comme un obstacle au commerce du fait du nombre élevé de contrôles routiers, les risques d'accident et les coûts de transport qui accroissent le prix des produits importés ou venant d'autres départements ou alors la baisse du prix d'achat chez les producteurs pour les produits destinés à l'exportation ou pour être vendus dans d'autres départements. Il est renforcé par le risque de détérioration de certains produits importés ou destinés à l'exportation. De plus, la plupart de ces

départements qui sont éloignés de Douala ont très peu accès aux infrastructures et profitent peu des externalités positives pouvant provenir de grands projets mis en œuvre dans d'autres départements. L'Aide pour le Commerce ainsi que la facilitation des échanges dont le Cameroun est partie prenante sont des éléments qui vont permettre de renverser la tendance. La plupart des départements éloignés de Douala se situent à la frontière avec un autre pays (Nigéria, République Centrafricaine, Tchad). Seulement, ils font partie des départements ayant la plus grande proportion de personnes multi dimensionnellement pauvres (voir tableau 3 plus haut). Donc, se trouver à la frontière ne constituerait pas un atout (en fait, le coefficient de la variable frontière n'est pas significatif même s'il est positif). De cette liste, il n'y a que Boyo (Nord-Ouest) et Mefou-et-Akono (Centre) qui ne se situent pas à la frontière. La région de l'Extrême-Nord partage les frontières avec le Nigéria, le Tchad et la République Centrafricaine. Ainsi, la dynamisation des marchés frontaliers peut constituer une source de revenus supplémentaire pour les populations de ces localités.

A partir des effets marginaux, on constate que chaque dollar de commerce international pourra réduire la pauvreté multidimensionnelle en moyenne de 12 %.

Se basant sur l'analyse du Groupe de la Banque Mondiale et Organisation Mondiale du Commerce (2015), les groupes les plus vulnérables face à la pauvreté sont les personnes vivant en milieu rural, les travailleurs du secteur informel et les femmes. Nous avons donc effectué trois sous-régressions notamment avec un sous-échantillon de départements n'ayant pas de frontière, un deuxième sous-échantillon constitué de départements où le taux de masculinité<sup>9</sup> est inférieur à 100. Le troisième sous-échantillon est constitué de départements dits ruraux<sup>10</sup>. Sachant que le milieu rural est constitué de 95 % de travail informel au Cameroun (INS, 2015c), cette sous-équation permet aussi d'évaluer l'informalité. Les résultats sont résumés dans le tableau A-2 en annexe.

L'impact du commerce total n'est significatif que dans la sous-équation 1 et l'effet est similaire à celui de l'échantillon total. En fait, les départements qui n'ont pas de frontière sont plus intégrés dans le système commercial national et international. Par

<sup>9</sup> Le taux de masculinité est le nombre d'hommes pour 100 femmes. Donc, s'il est inférieur à 100, cela signifie que le nombre de femmes est supérieur à celui des hommes.

<sup>10</sup> Les départements ayant des villes de plus de 50 000 habitants, des communes à caractère spéciale ou des communautés urbaines sont considérés comme des départements urbains.

ailleurs, la distance contribue à accroître la pauvreté multidimensionnelle, de façon significative, dans les trois différents sous-groupes de la population. La densité de la population et le nombre de communes réduisent la proportion de pauvres dans les départements où il y a plus de femmes.

#### **4- Recommandations**

Les conclusions de cette étude nous amènent à formuler quelques recommandations pouvant contribuer à améliorer l'impact de la politique commerciale sur la lutte contre la pauvreté au Cameroun. L'État devrait tirer avantage de toutes les opportunités disponibles au niveau de l'OMC pour renforcer sa présence sur la sphère multilatérale (bonnes pratiques, réseaux et lobby). De plus, la mise à profit de l'Aide pour le Commerce dont il est bénéficiaire devrait continuer à être orientée vers le développement des infrastructures. Les groupes spécifiques comme les femmes et les zones rurales i verraient leur vulnérabilité réduite avec une plus grande intégration dans les Chaînes de Valeur mondiale. La mise sur pied ou le renforcement d'une équipe de recherche nationale sur les questions commerciales constituée de chercheurs et d'universitaires permettrait de renforcer la formulation et la mise en œuvre des politiques commerciales.

## Conclusion

L'objectif de cet article était d'analyser l'impact du commerce international sur la pauvreté multidimensionnelle au Cameroun. Pour ce faire, les indicateurs de pauvreté multidimensionnelle de Alkire et Foster ont été utilisés pour la mesurer à l'échelle nationale et au niveau des départements. L'impact du commerce international sur la pauvreté multidimensionnelle, approximé par le commerce total, a été estimé à partir d'un modèle linéaire généralisé avec une distribution de Bernoulli et un lien logistique, la variable dépendante étant une proportion. Il en est sorti que la pauvreté multidimensionnelle est plus élevée que la pauvreté monétaire. Près de dix départements ont un taux de pauvreté multidimensionnelle proche de l'unité. Par ailleurs, le commerce international contribue à réduire la pauvreté multidimensionnelle de façon significative. Mais elle doit être appuyée par le développement des infrastructures et la réduction de la distance ou du temps mis pour quitter de Douala aux autres départements. Ceci va permettre de réduire la pauvreté de façon importante dans les groupes les plus frappés par la pauvreté comme les femmes et les personnes vivant en zone rurale.

## Bibliographie

- Agbodji, A. E., Batana, Y. M. et D. Ouedraogo. 2013. « Gender Inequality in Multidimensional Welfare Deprivation in West Africa: The Case of Burkina Faso and Togo », *OPHI Working Paper* N° 64, University of Oxford.
- Alkire, S., et J. E. Foster. 2009. “Counting and Multidimensional Poverty”, In Von Braun J. (ed.), *The Poorest and Hungry: Assessment, Analysis and Actions*, International Food Policy Research Institute, Washington D.C.
- Alkire, S. et M. E. Santos. 2010. “Acute Multidimensional Poverty: A New Index for Developing Countries,” *OPHI Working Paper* N° 38, Oxford University; publié aussi comme *Human Development Research Paper* 2010/11.
- Alkire, S., et J. E. Foster. 2011. “Counting and Multidimensional Poverty Measurement,” *Journal of Public Economics*, 95(7–8):476–487.
- Alkire, S. et M. E. Santos. 2014. « Measuring acute poverty in the developing world: robustness and scope of the multidimensional poverty index’ », *World Development*, N°59: 251–274
- Alkire, S., Foster, J. E., Seth, S., Santos, M. E., Roche, J. M., and P. Ballon. 2015. “Overview of methods for multidimensional poverty assessment” in *Multidimensional Poverty Measurement and Analysis*. Oxford University Press, Oxford: *Chapter 3*.
- Banque Mondiale. 2016. *Poverty in a Rising Africa*. Washington D.C.
- Batana, Y. M. 2008. “Multidimensional Measurement of Poverty in Sub-Saharan Africa” *OPHI Working Paper* N°13.
- Batana, Y. M . 2013. “Multidimensional measurement of poverty among women in Sub-Saharan Africa”, *Social Indicators Research*, 112:337–362.
- Bennett, C. J. et S. Mitra. 2011. “Multidimensional Poverty: Measurement, Estimation, and Inference”, *OPHI Working Paper* N° 47, University of Oxford.
- BIT. 2012. *Profil national du travail décent : CAMEROUN*. [https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---integration/documents/publication/wcms\\_185268.pdf](https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---integration/documents/publication/wcms_185268.pdf)

Cameron, A. C. et P. K. Trivedi. 2010. *Microeconometrics using Stata*, Stata Press Publication, Revised Edition, Texas.

Cameroon Tribune du 4 octobre 2016, Yaoundé, Cameroun.

CNUCED. 2014. *La concurrence dans l'économie du Cameroun*, New York et Genève. [https://unctad.org/en/PublicationsLibrary/ditcclp2013d1\\_fr.pdf](https://unctad.org/en/PublicationsLibrary/ditcclp2013d1_fr.pdf)

De Melo, J. et L. Wagner. "Aid For Trade as finance for the Poor", *Working Paper Development Policies* n° 125. Fondation pour les études et recherches sur le développement international.

DSCE. 2009. Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi, Yaoundé.

Foster, J., Greer, J. et E. Thorbecke. 1984. *A class of decomposable poverty measures*, *Econometrica* 52(3):761-66.

[http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/pleins\\_textes\\_5/b\\_fdi\\_02-03/02981.pdf](http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_5/b_fdi_02-03/02981.pdf)

Goff, M. L. et R. J. Singh. 2016. "Does trade reduce poverty?: a view from Africa".

<http://documents.worldbank.org/curated/en/22125146799976085/Does-trade-reduce-poverty-a-view-from-Africa>

Groupe de la Banque Mondiale et Organisation Mondiale du Commerce. 2015. *Le rôle du commerce dans l'éradication de la pauvreté*, Organisation Mondiale du Commerce, Genève.

[https://www.wto.org/french/res\\_f/publications\\_f/worldbankandwto15\\_f.htm](https://www.wto.org/french/res_f/publications_f/worldbankandwto15_f.htm)

INS. 2002. *Évolution de la pauvreté au Cameroun entre 1996 et 2001*, Yaoundé. [nada.stat.cm/index.php/catalog/20/download/151](http://nada.stat.cm/index.php/catalog/20/download/151)

INS. 2015a. *Présentation des premiers résultats de la quatrième enquête camerounaise auprès des ménages (ECAM 4) de 2014*, Yaoundé. [104.slc.westdc.net/~stat54/downloads/2015/Premiers\\_resultats\\_ECAM\\_4\\_VF.pdf](http://104.slc.westdc.net/~stat54/downloads/2015/Premiers_resultats_ECAM_4_VF.pdf)

INS. 2015b. *Quatrième Enquête Camerounaise auprès des Ménages (ECAM 4) : Tendances, profil et déterminants de la pauvreté au Cameroun entre 2001-2014*, Yaoundé.

[http://slmp-550-104.slc.westdc.net/~stat54/downloads/2016/Rapport\\_tendances\\_profil\\_determinants\\_pauvrete\\_2001\\_2014.pdf](http://slmp-550-104.slc.westdc.net/~stat54/downloads/2016/Rapport_tendances_profil_determinants_pauvrete_2001_2014.pdf)

INS. 2015c. *Annuaire statistique du Cameroun: Emplois et revenus*, Yaoundé.

[http://www.stat.cm/downloads/2016/annuaire2016/CHAPITRE8\\_EMPLOI\\_REVENUS.pdf](http://www.stat.cm/downloads/2016/annuaire2016/CHAPITRE8_EMPLOI_REVENUS.pdf)

- Kosack, S. 2008. *Trade for poverty reduction: the role of trade policy in Poverty Reduction Strategy Papers*, Watson Institute for International Studies, Brown University, USA.
- Kouty, M. 2015. « Guide pratique d'analyse de politiques commerciales : Adaptation locale pour le Cameroun. Analyse du commerce et des politiques commerciales du Cameroun ». <http://vi.unctad.org/tpa/web/docs/localizations/tpalockouty15.pdf> consulté le 5/mai/2016.
- Lammersen, F. et M. Roberts. 2015. “Aid for trade 10 years on: Keeping it effective”, *OECD Development Policy Papers*, No. 1, OECD Publishing, Paris. <http://dx.doi.org/10.1787/5jrqc6q4xxr5-en>.
- Mojsiejuk, A. et G. Ortsäter. 2009. « Trade Liberalisation and Poverty. A Case Study on Ukraine », Bachelor Thesis in Economics Institution for Industrial and Economic Development.
- Ningaye, P. 2012. « Le ciblage de la multi-pauvreté et de la multi-inégalité par les scores dimensionnels avec application sur les données camerounaises », Thèse de Doctorat/PhD, Université de Dschang.
- Rapport sur le commerce mondial. 2003. « II : commerce et développement : le rôle du commerce et de la politique commerciale dans le processus de développement » : 83-123.
- Ravallion, M. 2016. *The Economics of Poverty : History, Measurement, and Policy*. Oxford University Press, Oxford, New York.
- Santos, M. E. et K. Ura. 2008. « Multidimensional Poverty in Bhutan: Estimates and Policy Implications » *OPHI Working Paper* N° 14.
- Singh, R. et Y. Huang. 2011. “Financial Deepening, Property Rights, and Poverty: Evidence from Sub-Saharan Africa”, *IMF Working Paper*, WP/11/196 (Washington: International Monetary Fund).
- Srinivasan, T. N. et J. Bhagwati. 2002. “Trade and Poverty in the Poor Countries” *American Economic Review Papers & Proceedings*.

- Stata.com. ND. *Generalized Linear Models*.  
<http://www.stata.com/manuals13/rglm.pdf> , consulté le 27/10/2016.
- Sumarto, S. et I. De Silva. 2014. « Beyond the Headcount: Examining the Dynamics and Patterns of Multidimensional Poverty in Indonesia », *TNP2K Working Paper* 21-2014, Jakarta, <http://mpira.ub.uni-muenchen.de/60379/>
- Sundaram, K.J. 2013. "Some consequences of trade liberalization in Sub-Saharan Africa" dans Wilkinson, R. et Scott, J. (ed), *Trade, Poverty, Development: getting beyond the WTO's Doha deadlock*, Milton Park, GPS/DDA/TF/S/1:57-170
- Sy, I. 2014. « La pauvreté au Sénégal : une évaluation multidimensionnelle de la pauvreté et des disparités interrégionales entre 2001 et 2006 », *Economies et finances*. Université de Toulon et du Var.  
<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01015944>
- UNCTAD Vi. 2010. Virtual Institute Online Course on Trade and Development.
- UNCTAD. 2016. Trade and Development Report, New York and Geneva.  
[http://unctad.org/en/PublicationsLibrary/tdr2016overview\\_en.pdf](http://unctad.org/en/PublicationsLibrary/tdr2016overview_en.pdf)
- UNU-WIDER. 2016. "Growth and Poverty in Sub-Saharan Africa", dans *Channing Arndt, McKay, A., et F. Tarp* (ed), A study prepared by the United Nations University World Institute for Development Economics Research.  
<http://fdslive.oup.com/www.oup.com/academic/pdf/openaccess/9780198744795.pdf> consulté le 2016-05-06.
- Winters, L.A. 2000. « Existe-t-il un lien entre commerce et pauvreté? », *Commerce international, disparité des revenus et pauvreté, dossiers spéciaux*, Genève.
- Winters, L.A 2004. "Trade Liberalization and Economic Performance: an Overview" dans Winters, L.A (ed), *The WTO and Poverty and Inequality*, Cornwall Vol 1:150-167.
- Winters, A, N., McCulloch et A. Mckay. 2004. « Trade Liberalization and Poverty: The Evidence So Far », *Journal of Economic Literature*, Vol. 62 : 72–115.
- Winters, L.A. 2007. *The WTO and poverty and inequality*, ed Winters, L.A Vol 1, Cornwall.
- Winters, L.A. et A. Martuscelli. 2014. « Trade Liberalization and Poverty: What Have We Learned in a Decade? », *Annual Review of Resource Economics*, Vol. 6 pp 493-512. <http://annualreviews.org/doi/pdf/10.1146/annurev-resource-110713-105054>

ANNEXE 1 - Tableau A-1 : Dimensions, indicateurs, seuils et poids retenus.

Dimensions (poids)	Indicateurs/ variables	Abréviation	Privé si	Poids Relatif
Consommation finale (1/6)	Dépense par tête <sup>11</sup>	Exp	La dépense par tête est 269.443 fCFA en 2007	1/6
Éducation (1/6)	Nombre d'années de scolarité	Schooling	Le nombre d'années d'éducation est inférieur à 6 ans	1/6
Qualité de l'habitat (Housing) (1/6)	Possession d'une maison	House	En location simple	1/30
	Matériau du sol	Floor	Le sol est en bois, terre ou autre	1/30
	Matériau du toit	Roof	Le toit est en natte/chaume/feuille, terre ou autre	1/30
	Matériau du mur	Wall	Les murs sont en planche, carabot, terre/brique simple, pise/terre battue, natte/chaume/feuille ou autres	1/30
	Overcrowding	Crowding	Plus de 2 personnes par chambre	1/30
Services de base (1/6)	Electricité	Elec	Pétrole, AES/Sonel sans compteur (direct), groupe électrogène, gaz ou autres	1/48
	Source d'eau	Water	Puits/rivière/lac/marigot/source non aménagés, eau de pluie ou autres	1/48
	Sanitaire	Sani	Latrines non aménagées, pas de WC	1/48
	Téléphone	Phone	Ne possède pas de téléphone portable	1/48
	Source d'énergie pour la cuisine	C_fuel	Cuisine avec du bois acheté, bois ramassé/reçu, pétrole, charbon, sciure/copeaux de bois ou autres	1/48
	Accès au marché alimentaire	Market	Temps moyen mis pour arriver au marché alimentaire le plus proche est supérieur à 30 minutes	1/48
	Accès aux transports publics	Pu_trans	Temps moyen mis pour arriver à la route bitumée/gare routière la plus proche est supérieur à 30 minutes	1/48
Accès aux écoles publiques	Pu_school	Temps moyen mis pour arriver à l'établissement primaire/secondaire public le plus proche est supérieur à 30 minutes	1/48	
Les biens	Accès à l'information	Info	Ne possède ni radio, ni tv, ni ordinateur	1/36

<sup>11</sup> La dépense par tête est différente pour les deux enquêtes car le taux de 2001 a été ajusté du taux d'inflation pour obtenir celui de 2007.

/avoirs (1/6)	Forme de mobilité	Mobil	Ne possède ni voiture ni moto/mobylette	1/36
	Réfrigérateur	Refri	Ne possède ni réfrigérateur/frigo ni congélateur	1/36
	Climatiseur/ventilateur	Air	Ne possède ni climatiseur ni ventilateur	1/36
	Autres biens1	O_asset1	Ne possède pas au moins un de : fax/télécopieur, internet, chaîne musicale, DVD/VCD, antenne parabolique, moulinette, fer à repasser câblage au réseau télé/satellite	1/36
	Autres biens2	O_asset2	Ne possède pas au moins un de : une terre exploitée/non exploitée, élevage de volaille, équipement pour la chasse/aquaculture/pêche/apiculture/exploitation forestière/exploitation agricole	1/36
Santé (1/6)	Accès aux soins de santé	H_care	Durée depuis dernière consultation est supérieure ou égale à 12 mois	1/12
	Accès aux centres de santé	H_centre	Temps moyen mis pour arriver à l'hôpital de district/centre de santé intégré le plus proche est supérieur à 30 minutes	1/12
Total des poids				1

Source : Auteur (2019)

**ANNEXE 2 - Tableau A-2 Les déterminants macroéconomiques de la pauvreté multidimensionnelle chez trois sous groupes de population au Cameroun en 2007.**

	(1) Front		(2) Femme		(3) Rural	
	coefficients	Odd ratio	coefficients	Odd ratio	coefficients	Odd ratio
h40_2007						
lCom_t	-0,546** (-2,01)	0,580** (-2,01)	-0,0262 (-0,08)	0,974 (-0,08)	0,167 (-0,54)	1,182 (-0,54)
dist	0,00113*** (-2,66)	1,001*** (-2,66)	0,00130*** (-3,04)	1,001*** (-3,04)	0,00167*** (-4,64)	1,002*** (-4,64)
sup	-0,0000118 (-0,67)	1 (-0,67)	-0,0000141 (-1,01)	1 (-1,01)	-0,00000624 (-0,47)	1 (-0,47)
infra_r	-0,0000876 (-1,45)	1 (-1,45)	0,000697 (-1,19)	1,001 (-1,19)	-0,00000792 (-0,12)	1 (-0,12)
densité	-0,000000167 (-1,35)	1 (-1,35)	-0,00000220*** (-3,91)	1,000*** (-3,91)	-0,00000159 (-0,86)	1 (-0,86)
nbre_communes	-0,025 (-0,54)	0,975 (-0,54)	-0,0885* (-1,65)	0,915* (-1,65)	-0,0795 (-1,62)	0,924 (-1,62)
_cons	10,59** (-2,2)		1,698 (-0,29)		-1,841 (-0,34)	
Nber_obs	31	31	36	36	36	36
model_AIC	1,299	1,299	1,096	1,096	1,053	1,053
model_BIC	-80,01	-80,01	-101,3	-101,3	-101,6	-101,6
log_likelihood	-13,13	-13,13	-12,73	-12,73	-11,95	-11,95
Significance	6,91E-40	6,91E-40	2,82E-10	2,82E-10	3,76E-11	3,76E-11
Deviance	2,401	2,401	2,591	2,591	2,283	2,283
Pearson	2,343	2,343	2,564	2,564	2,192	2,192

*t* statistics entre parenthèses \*  $p < 0,10$  ; \*\*  $p < 0,05$  ; \*\*\*  $p < 0,01$

**Source : Auteur (2019)**